

L'ESSENTIEL Marc Vandermeir

L'information simple comme bonjour



Une révolution d'opéra

Cahiers > Philippe, le 7e roi

Le 21 juillet 2013 |

Le 25 août 1830, la Belgique n'est encore qu'une province des Pays-bas. Mais ce jour-là, un opéra met le feu aux poudres et marque le début de la révolution belge venue de Bruxelles et de Wallonie. Quelques mois plus tard, la Belgique est indépendante. Le 25 août 1830, le théâtre de la Monnaie, à Bruxelles, donne une représentation de l'opéra *La Muette de Portici*, du musicien Auber. La future Belgique n'est encore qu'une province des Pays-Bas. La révolte y **gronde** depuis plusieurs mois. Les Belges ne s'entendent pas beaucoup avec leurs voisins hollandais. Les Belges d'alors sont catholiques et plutôt bons vivants. Les Hollandais sont de religion **calviniste** et donc pas très portés sur les plaisirs de la vie. En plus, les (futurs) belges sont 3,5 millions contre 3 millions de Hollandais.



C'est à la Monnaie que tout a commencé -
Photo : Flémal

Le cri de la Muette

Les responsables du théâtre de la Monnaie savent-ils ce qu'ils

font en programmant La Muette de Portici ? Personne ne le sait. Mais cet opéra raconte la révolte des habitants de Naples, en Italie, contre leurs occupants. Et le refrain n'est autre que : « Amour sacré de la patrie, rends-nous l'audace et la fierté ». Dans une province en révolte contre le pouvoir hollandais, le sujet et le refrain de ce chant pouvaient créer le désordre. Reste que ce ne sont évidemment pas les milieux populaires qui, alors, étaient à l'opéra.

Ce sont les **bourgeois**. Ils reprennent en chœur le refrain et chantent leur **patriotisme** belge. Des émeutes éclatent à la sortie.

Les bourgeois, très vite rejoints par d'autres, montent à l'hôtel de ville de Bruxelles, tout proche. Là, ils prennent les couleurs de la province du Brabant pour en faire le drapeau belge : noir, jaune, rouge.

Une révolte qui gagne

Les révoltés proposent aux Hollandais une sorte de **fédéralisme**.

Mais le roi Guillaume 1er des Pays-Bas ne veut rien savoir. Du coup, la révolte gagne d'autres villes belges wallonnes, dont Liège et Namur. Les cités ouvrières, elles, pour une fois, rejoignent la bourgeoisie.

La révolte se généralise d'abord aux sons de La Marseillaise puis de la **Brabançonne**, écrite pour l'occasion.

En réalité, les bourgeois, qui parlent français, voudraient surtout voir la Belgique rattachée à la France. Mais les autres pays ne veulent pas de cette solution. Par contre, ils voient d'un bon œil une Belgique indépendante. En fait, la bourgeoisie est dépassée par un noyau révolutionnaire qui crée un gouvernement provisoire.

Le 23 septembre, les **insurgés** montent des barricades dans le parc de Bruxelles et affrontent l'armée hollandaise qui se retire assez vite, le 26 septembre. Il y a eu des morts mais pas de vrai bain de sang. Le 27 septembre, le gouvernement provisoire proclame l'indépendance.

La Belgique est née. Un congrès national est convoqué pour donner une constitution à ce nouvel Etat.

A la recherche d'un roi

Mais ce nouvel Etat sera-t-il une république ou un royaume ? Le roi de Hollande convoque, le 4 novembre 1830, une réunion des cinq grandes puissances de l'époque, la Grande-Bretagne, la France, la Russie,

la Prusse et l'Autriche. Ces cinq pays reconnaissent la séparation avec les Pays-Bas. Puis, le 20 janvier 1831, ils proclament l'indépendance de la Belgique. Mais ils l'obligent à être neutre.

L'heure est alors, partout, à la royauté. C'est donc tout naturellement que le gouvernement belge se cherche un roi qui serait approuvé par les cinq grandes puissances. Ce sera finalement le prince Léopold de Saxe-Cobourg-Gotha. Léopold est poussé par les Anglais et il va épouser une princesse française, Louise d'Orléans.

Politiquement, Léopold arrange donc tout le monde. Le 21 juillet 1831, Léopold 1er **prête serment** sur la Constitution belge et devient notre premier roi. Le 21 juillet est devenu notre fête de l'indépendance (fête nationale).